

Article

Regards sur la société canadienne

Évolution du profil professionnel des jeunes hommes et des jeunes femmes au Canada

par Sharanjit Uppal et Sébastien LaRoche-Côté



Avril 2014



Statistique
Canada

Statistics
Canada

Canada

Comment obtenir d'autres renseignements

Pour toute demande de renseignements au sujet de ce produit ou sur l'ensemble des données et des services de Statistique Canada, visiter notre site Web à www.statcan.gc.ca.

Vous pouvez également communiquer avec nous par :

Courriel à infostats@statcan.gc.ca

Téléphone entre 8 h 30 et 16 h 30 du lundi au vendredi aux numéros sans frais suivants :

- | | |
|---|----------------|
| • Service de renseignements statistiques | 1-800-263-1136 |
| • Service national d'appareils de télécommunications pour les malentendants | 1-800-363-7629 |
| • Télécopieur | 1-877-287-4369 |

Programme des services de dépôt

- | | |
|-----------------------------|----------------|
| • Service de renseignements | 1-800-635-7943 |
| • Télécopieur | 1-800-565-7757 |

Comment accéder à ce produit

Le produit n° 75-006-X au catalogue est disponible gratuitement sous format électronique. Pour obtenir un exemplaire, il suffit de visiter notre site Web à www.statcan.gc.ca et de parcourir par « Ressource clé » > « Publications ».

Normes de service à la clientèle

Statistique Canada s'engage à fournir à ses clients des services rapides, fiables et courtois. À cet égard, notre organisme s'est doté de normes de service à la clientèle que les employés observent. Pour obtenir une copie de ces normes de service, veuillez communiquer avec Statistique Canada au numéro sans frais 1-800-263-1136. Les normes de service sont aussi publiées sur le site www.statcan.gc.ca sous « À propos de nous » > « Notre organisme » > « Offrir des services aux Canadiens ».

Publication autorisée par le ministre responsable de
Statistique Canada

© Ministre de l'Industrie, 2014

Tous droits réservés. L'utilisation de la présente publication est assujettie aux modalités de l'entente de licence ouverte de Statistique Canada (<http://www.statcan.gc.ca/reference/copyright-droit-auteur-fra.htm>).

This publication is also available in English.

Note de reconnaissance

Le succès du système statistique du Canada repose sur un partenariat bien établi entre Statistique Canada et la population du Canada, ses entreprises, ses administrations et les autres établissements. Sans cette collaboration et cette bonne volonté, il serait impossible de produire des statistiques exactes et actuelles.

Signes conventionnels

Les signes conventionnels suivants sont employés dans les publications de Statistique Canada :

- indisponible pour toute période de référence
- ... indisponible pour une période de référence précise
- ... n'ayant pas lieu de figurer
- 0 zéro absolu ou valeur arrondie à zéro
- 0^s valeur arrondie à 0 (zéro) là où il y a une distinction importante entre le zéro absolu et la valeur arrondie
- ^p provisoire
- ^r révisé
- x confidentiel en vertu des dispositions de la *Loi sur la statistique*
- ^E à utiliser avec prudence
- F trop peu fiable pour être publié
- * valeur significativement différente de l'estimation pour la catégorie de référence ($p < 0,05$)

Évolution du profil professionnel des jeunes hommes et des jeunes femmes au Canada

par Sharanjit Uppal et Sébastien LaRochelle-Côté

Aperçu de l'étude

Entre 1991 et 2011, la proportion de personnes occupées âgées de 25 à 34 ans titulaires d'un diplôme universitaire a augmenté, passant de 19 % à 40 % chez les femmes et de 17 % à 27 % chez les hommes. Étant donné la hausse du taux de diplômés universitaires, le profil professionnel des jeunes travailleurs a-t-il changé au cours de cette période? Le présent article examine les changements à long terme des profils professionnels des jeunes hommes et des jeunes femmes, à la fois chez les titulaires et non titulaires d'un diplôme universitaire. Les changements dans la part des femmes travaillant dans ces professions sont également étudiés.

- En 2011, au moins 20 % de toutes les femmes occupées âgées de 25 à 34 ans et titulaires d'un diplôme universitaire travaillaient dans trois professions, soit les professions d'infirmières autorisées; d'institutrices à la maternelle et au primaire; et de professeures au secondaire. C'était également le cas en 1991.
- Chez les hommes diplômés universitaires, les trois professions les plus courantes, soit celles de programmeurs et développeurs en médias interactifs; de vérificateurs et comptables; et de professeurs au secondaire, regroupaient 11 % des travailleurs âgés de 25 à 34 ans en 2011.
- Chez les jeunes travailleurs sans diplôme universitaire, la profession de vendeurs et commis-vendeurs regroupait le plus d'hommes (3 %) et le plus de femmes (4 %) en 2011. Les autres professions exercées par les hommes et les femmes de ce groupe se caractérisaient par d'importantes différences entre les sexes.
- Entre 1991 et 2011, la proportion de femmes a augmenté dans presque toutes les principales professions exercées par les diplômés universitaires. Les percées les plus importantes sont survenues chez les agents de programmes, chercheurs et experts-conseils en politiques de la santé (de 47 % à 76 %); les spécialistes des ressources humaines (de 57 % à 78 %); et les omnipraticiens et médecins en médecine familiale (de 43 % à 62 %).
- Chez les non-diplômés universitaires âgés de 25 à 34 ans, la proportion de femmes a crû dans certaines professions, comme chez les policiers (de 13 % à 24 %), mais a diminué dans plusieurs autres, comme chez les cuisiniers (de 50 % à 33 %); les représentants au service à la clientèle et agents de services financiers (de 95 % à 79 %); et les serveurs au comptoir (de 79 % à 65 %).

Introduction

Depuis quelque temps, les enjeux liés à la hausse du niveau de scolarité des jeunes, et particulièrement chez les femmes, suscitent beaucoup d'intérêt¹. Entre 1991 et 2011, la proportion de personnes occupées âgées de 25 à 34 ans titulaires d'un diplôme universitaire a augmenté, passant de 19 % à 40 % chez les femmes et de 17 % à 27 % chez les hommes. Les dernières décennies se sont donc caractérisées par la hausse du taux d'activité des

femmes sur le marché du travail et par la réduction des écarts salariaux entre les sexes². Parallèlement, les jeunes travailleurs ont fait des avancées dans les professions exigeant habituellement un diplôme universitaire, surtout les jeunes femmes car celles-ci ont intensifié leur présence dans tous les programmes d'études³. Les jeunes travailleurs canadiens sont, par conséquent, plus scolarisés et plus qualifiés qu'ils ne l'étaient il y a deux décennies.

Outre ces faits bien documentés, les résultats récents de l'Enquête nationale auprès des ménages (ENM) de 2011 ont révélé que la profession la plus courante chez les femmes et les hommes âgés de 15 ans et plus était celle de vendeurs et que le commerce de détail était le secteur qui employait le plus de travailleurs au Canada (11,5 %)⁴. L'ENM a également montré qu'un grand nombre de personnes travaillaient toujours dans les professions dites « traditionnelles » (comme les infirmières et les institutrices à la maternelle ou au primaire pour les femmes, et les conducteurs de camions et les charpentiers-menuisiers pour les hommes), ce qui donne l'impression que l'augmentation de la part des diplômés universitaire chez les jeunes hommes et les jeunes femmes n'aurait eu, globalement, que peu d'incidence sur leur profil professionnel⁵.

La transformation du profil professionnel des travailleurs résulte cependant de l'action de diverses forces sur le marché du travail, y compris la dynamique des entrées et des sorties sur le marché du travail, l'évolution du niveau de scolarité, et les différences entre les sexes. L'âge, le sexe et le niveau de scolarité sont donc des dimensions importantes de l'étude des profils professionnels au fil des ans.

Le présent article s'intéresse aux changements dans les profils professionnels des entrants de 25 à 34 ans sur le marché du travail. Parce qu'ils sont aux premières étapes de leur vie professionnelle et parce qu'ils continueront à exercer une influence sur le marché du travail à mesure qu'ils prendront de l'âge, les jeunes travailleurs sont un important moteur de changement sur le marché du travail. Dans le contexte de la

hausse du niveau de scolarité des jeunes travailleurs (particulièrement des femmes), que peut-on dire des profils professionnels des cohortes successives d'entrants sur le marché du travail au Canada? Ces entrants se concentrent-ils dans les mêmes professions qu'il y a deux décennies? Si oui, de quelles professions s'agit-il? En plus de fournir un éclairage sur ces questions, l'article présente aussi des renseignements plus complets sur les avancées des femmes dans les diverses professions, notamment dans celles habituellement exercées par les diplômés universitaires⁶.

Les femmes diplômées universitaires sont davantage concentrées dans un petit nombre de professions

Afin d'examiner comment les travailleurs de 25 à 34 ans se répartissent dans les professions détaillées, il importe de se limiter à un nombre restreint de professions⁷. En effet, les systèmes de classification des professions comportent généralement un grand nombre de catégories (jusqu'à 500), et beaucoup d'entre elles ne regroupent qu'une très faible proportion de travailleurs. Dans cet article, nous nous limitons aux 25 professions, définies selon le code à quatre chiffres de la Classification nationale des professions (CNP), qui regroupent le plus de travailleurs. Il est possible d'utiliser des renseignements comparables sur ces 25 principales professions sur une période de 20 ans à partir des données de l'Enquête nationale auprès des ménages (ENM) de 2011 et des recensements de la population de 1991 et de 2006 (voir la section intitulée *Sources de données, méthodes et définitions*). Pour tenir compte des différences entre les sexes et des changements

quant au niveau de scolarité, nous examinons les sous-populations suivantes :

- les femmes diplômées universitaires
- les hommes diplômés universitaires
- les femmes sans diplôme universitaire
- les hommes sans diplôme universitaire.

Les femmes et les hommes titulaires d'un diplôme universitaire sont examinés en premier. En 1991, 2006 et 2011, les trois professions les plus courantes parmi les jeunes femmes diplômées étaient celles des institutrices à la maternelle et au primaire; des infirmières autorisées; et des professeurs au secondaire. Pour chacune des années étudiées, ces trois professions regroupaient plus de 20 % de l'ensemble des femmes occupées détenant un diplôme universitaire (tableau 1). Si la part des institutrices a légèrement diminué, passant de 12 % en 1991 à 11 % en 2006 puis à 10 % en 2011, celle des infirmières a augmenté, passant de 4 % en 1991 à 6 % en 2011⁸.

En 2011, les 10 principales professions regroupaient 35 % de toutes les femmes diplômées universitaires, et les 25 principales, 52 %. Par conséquent, plus de la moitié des femmes titulaires d'un diplôme universitaire se concentraient dans 5 % de toutes les professions figurant dans la CNP. Des niveaux semblables de concentration ont été constatés dans les 3, 10 et 25 principales professions en 1991 comme en 2006.

La configuration des professions exercées par les femmes diplômées universitaires s'est quelque peu transformée au cours de la période.

Évolution du profil professionnel des jeunes hommes et des jeunes femmes au Canada

Certaines des 25 professions les plus courantes en 2011 ne figuraient pas sur la liste en 1991. C'était le cas, par exemple, des spécialistes des ressources humaines; des agentes de développement économique, recherchistes et expertes-conseils en marketing; des commis au service à la clientèle, commis aux renseignements et personnel assimilé; et des serveuses d'aliments et de boissons. À l'inverse, des professions parmi les 25 plus

courantes en 1991 ne figuraient plus sur la liste des 25 professions les plus courantes en 2011, par exemple, celles des secrétaires et des directrices financières, qui regroupaient environ 3 % des femmes diplômées en 1991.

Comme on pouvait s'y attendre, la plupart des 25 professions employant le plus de femmes diplômées exigent habituellement un diplôme universitaire. Par exemple, les professions d'enseignantes

au primaire et au secondaire; les infirmières autorisées; et les vérificatrices et comptables exigent habituellement un certain niveau d'études universitaires. En 2011, environ 56 % des jeunes femmes diplômées exerçaient des professions exigeant habituellement un diplôme universitaire (soit à peu près le même taux qu'en 1991).

Cependant, un diplôme universitaire n'est pas nécessairement exigé pour l'ensemble des 25 professions les

Tableau 1 Les 25 professions qui employaient le plus de femmes âgées de 25 à 34 ans avec un diplôme universitaire en 1991, 2006 et 2011

	1991	2006	2011
	pourcentage		
Institutrices à la maternelle et au niveau primaire	11,8	11,0	9,8
Infirmières autorisées	4,0	4,2	6,1
Professeures au niveau secondaire	5,4	5,0	4,8
Vérificatrices et comptables	2,8	3,0	3,0
Commis de bureau générales	1,0	1,8	2,1
Agentes d'administration	1,2	1,3	1,9
Travailleuses des services communautaires et sociaux	1,5	1,4	1,8
Vendeuses et commis-vendeuses, vente au détail	1,6	2,0	1,8
Travailleuses sociales	1,7	1,6	1,7
Professeures adjointes et assistantes d'enseignement et de recherche postsecondaire	1,4	2,0	1,7
Avocates et notaires (au Québec)	2,2	1,8	1,7
Professionnelles des relations publiques et des communications	0,9	1,1	1,5
Directrices des ventes, du marketing et de la publicité	1,1	1,6	1,4
Spécialistes des ressources humaines	...	1,2	1,4
Éducatrices et aides-éducatrices de la petite enfance	1,0	1,1	1,3
Directrices de la vente au détail	1,2	1,2	1,2
Agentes de développement économique, recherchistes et expertes-conseils en marketing	...	1,2	1,2
Professeures au niveau collégial et instructrices dans les écoles de formation professionnelle	1,8	1,2	1,1
Commis aux services à la clientèle, commis aux renseignements et personnel assimilé	...	1,3	1,1
Serveuses d'aliments et de boissons	...	0,9	1,0
Pharmaciennes	1,2	0,9	0,9
Omnipraticiennes et médecins en médecine familiale	1,4	...	0,8
Commis à la comptabilité et personnel assimilé	1,9	1,1	0,8
Agentes de programmes, recherchistes et expertes-conseils en politiques de la santé	1,1	...	0,8
Professionnelles des services aux entreprises de gestion	0,8
Analystes de systèmes informatiques	1,6
Secrétaires (sauf domaines juridique et médical)	1,6
Directrices financières	1,2
Physiothérapeutes	0,9
Programmeurs	0,9
Analystes et consultant en informatique	...	1,1	...
Commis de soutien administratif	...	0,9	...
Analystes financiers et analystes en placements	...	0,9	...
Pourcentage travaillant dans les 3 professions les plus courantes	21,2	20,2	20,7
Pourcentage travaillant dans les 10 professions les plus courantes	34,8	34,0	34,7
Pourcentage travaillant dans les 25 professions les plus courantes	52,4	50,8	51,7

... indisponible pour une période de référence précise

... n'ayant pas lieu de figurer (ne faisait pas partie des 25 professions les plus courantes durant cette année)

Sources : Statistique Canada, Recensement de la population, 1991 et 2006; Enquête nationale auprès des ménages, 2011.

Évolution du profil professionnel des jeunes hommes et des jeunes femmes au Canada

plus courantes. Certaines, comme la profession de commis au travail général de bureau par exemple, exigent généralement des études de niveau secondaire ou moins. Environ 15 % des jeunes femmes diplômées universitaires étaient dans de telles professions en 2011, un taux qui a peu varié par rapport à 1991.

D'autres femmes diplômées travaillaient dans des professions exigeant des études collégiales ou

un programme d'apprentissage (par exemple, dans les professions d'agentes d'administration et de travailleuses des services communautaires et sociaux), ou encore dans les professions de la gestion. C'était le cas de 29 % des jeunes femmes diplômées universitaires en 2011.

Les hommes diplômés universitaires sont moins concentrés dans un nombre restreint de professions

Les jeunes hommes diplômés universitaires étaient moins susceptibles que les jeunes femmes diplômées de se concentrer dans un petit nombre de professions (tableau 2). En 2011, la catégorie des programmeurs et développeurs en médias interactifs regroupait le plus

Tableau 2 Les 25 professions qui employaient le plus d'hommes âgés de 25 à 34 ans avec un diplôme universitaire en 1991, 2006 et 2011

	1991	2006	2011
	pourcentage		
Programmeurs et développeurs en médias interactifs	..	4,2	3,6
Programmeurs	2,4
Vérificateurs et comptables	3,9	2,9	3,5
Professeurs au niveau secondaire	4,1	3,8	3,4
Analystes et consultants en informatique	..	3,6	2,9
Analystes de systèmes informatiques	3,7
Instituteurs à la maternelle et au niveau primaire	2,3	2,7	2,4
Professeurs adjoints et assistants d'enseignement et de recherche postsecondaire	1,6	2,4	2,4
Ingénieurs mécaniciens	1,6	1,6	2,1
Vendeurs et commis-vendeurs, vente au détail	1,7	2,2	2,1
Ingénieurs civils	1,9	1,4	1,9
Directeurs des ventes, du marketing et de la publicité	2,0	2,1	1,8
Avocats et notaires (au Québec)	2,9	1,9	1,7
Directeurs de la vente au détail	2,2	1,7	1,7
Ingénieurs électriciens et électroniciens	2,2	1,4	1,6
Autres agents financiers	..	1,2	1,6
Ingénieurs et concepteurs en logiciel	..	1,7	1,5
Analystes financiers et analystes en placements	..	1,4	1,3
Agents de développement économique, chercheurs et experts-conseils en marketing	..	0,9	1,2
Directeurs de banque, du crédit et des autres services de placements	1,0	1,1	1,1
Professionnels des services aux entreprises de gestion	..	1,1	1,1
Représentants des ventes non techniques, vente en gros	1,9	1,3	1,0
Policiers (sauf cadres supérieurs)	0,9	0,9	0,9
Commis aux services à la clientèle, commis aux renseignements et personnel assimilé	..	1,1	0,9
Ingénieur informaticien (sauf en logiciel)	1,0	1,1	0,9
Agents d'administration	0,9
Directeurs financiers	2,1	..	0,9
Spécialistes des ventes techniques, vente en gros, exploitants de silos à grain	1,8
Omnipraticiens et médecins en médecine familiale	1,8
Professeurs au niveau collégial et instructeurs dans les écoles de formation professionnelle	1,1	0,9	..
Commis à la comptabilité et personnel assimilé	1,1
Directeurs de la fabrication	0,9
Professeurs d'université	0,9
Officiers de direction des Forces armées	0,9
Technicien du soutien aux utilisateurs	..	1,1	..
Pourcentage travaillant dans les 3 professions les plus courantes	11,7	11,6	10,5
Pourcentage travaillant dans les 10 professions les plus courantes	27,8	27,5	26,1
Pourcentage travaillant dans les 25 professions les plus courantes	47,9	45,7	44,4

.. indisponible pour une période de référence précise

... n'ayant pas lieu de figurer (ne faisait pas partie des 25 professions les plus courantes durant cette année)

Sources : Statistique Canada, Recensement de la population, 1991 et 2006; Enquête nationale auprès des ménages, 2011.

d'hommes titulaires d'un diplôme universitaire (4 %). Les deux professions suivantes (vérificateurs et comptables, et professeurs au secondaire) regroupaient 7 % de tous les hommes diplômés. Au total, 11 % des hommes diplômés travaillaient dans ces trois professions les plus courantes (comparativement à 21 % des femmes diplômées travaillant dans les trois professions les plus courantes), 26 % travaillaient dans les 10 plus courantes (35 % chez les femmes) et 44 %, dans les 25 plus courantes (52 % chez les femmes). Ces proportions n'ont que peu changé par rapport à 1991.

Il n'est pas toujours possible d'établir des comparaisons avec 1991 pour les hommes. En effet, les professions liées aux technologies de l'information, qui emploient un grand nombre d'hommes diplômés universitaires, se répartissaient dans de multiples catégories en 2011, alors qu'elles ne formaient que deux catégories en 1991 (programmeurs et analystes de systèmes informatiques)⁹. La part de l'ensemble des professions liées aux technologies de l'information a cependant augmenté au cours de la période, passant de 6 % à environ 9 % de tous les diplômés universitaires de sexe masculin.

D'autres professions employaient une proportion importante d'hommes en 1991, 2006 et 2011. Il s'agit des professions de vérificateurs et comptables (4 % en 2011) et des trois catégories d'enseignants (professeurs au secondaire, instituteurs à la maternelle et au primaire; et assistants adjoints et assistants d'enseignement et de recherche au niveau postsecondaire), qui regroupaient de 8 % à 9 % de tous les hommes diplômés au cours de chacune des années.

Cependant, certaines catégories ont disparu de la liste des 25 professions les plus courantes au cours de la période, par exemple les professions d'omnipraticiens et médecins en médecine familiale, de professeurs au collégial, de commis à la comptabilité, de commis à la production, de professeurs d'université et d'officiers des Forces armées. Ces professions ont été supplantées par diverses professions liées aux services aux entreprises et aux services financiers (par exemple, autres agents financiers; analystes financiers et analystes en placements; agents de développement économique, chercheurs et experts-conseils en marketing).

Comme dans le cas des femmes, toutes les professions dans lesquelles travaillaient les hommes diplômés universitaires n'exigent pas obligatoirement un diplôme universitaire. En 2011, 51 % des hommes travaillaient dans des professions exigeant normalement un diplôme universitaire (comparativement à 56 % pour leurs homologues de sexe féminin). En revanche, 15 % exerçaient des professions exigeant habituellement des études de niveau secondaire ou moins (soit le même taux que les femmes diplômées universitaires). Les autres, soit 34 % de l'effectif, se trouvaient dans des professions exigeant des études collégiales ou dans les professions de gestion.

Les différences entre les sexes sont plus marquées chez les non-diplômés universitaires

Chez les jeunes travailleurs de 25 à 34 ans qui étaient titulaires d'un diplôme universitaire, 11 professions faisaient partie des 25 professions

les plus courantes à la fois chez les hommes et chez les femmes en 2011.

Toutefois, des différences entre les sexes plus marquées ont été observées chez les travailleurs sans diplôme universitaire. Parmi les 25 professions les plus courantes exercées par les hommes et les femmes de 25 à 34 ans en 2011, seulement cinq étaient communes aux deux sexes. L'une de ces cinq professions (vendeurs et commis-vendeurs) est celle qui employait le plus d'hommes (3 %) et de femmes (4 %) en 2011.

Chez les femmes, les autres professions les plus courantes étaient celles d'éducatrices de la petite enfance et de commis au travail général de bureau. Avec les vendeuses, ces trois professions employaient 13 % des jeunes femmes sans diplôme universitaire (tableau 3). Parmi les autres professions importantes figuraient celles de caissières; de directrices de la vente au détail; de serveuses d'aliments et de boissons; d'aides-infirmières; et de commis au service à la clientèle.

Chez les hommes, les trois professions les plus courantes étaient celles des vendeurs, des charpentiers-menuisiers et des conducteurs de camions (tableau 4), qui regroupaient 9 % des travailleurs masculins sans diplôme universitaire. Les autres professions d'importance au sein de cette population comprenaient les mécaniciens et réparateurs de véhicules automobiles, de camions et d'autobus; les directeurs de la vente au détail; les aides de soutien des métiers; les manutentionnaires; les électriciens; les cuisiniers; et les soudeurs.

Évolution du profil professionnel des jeunes hommes et des jeunes femmes au Canada

Certains changements se sont produits dans le profil professionnel des travailleurs sans diplôme universitaire entre 1991 et 2011, surtout chez les femmes. En 1991, 12 % des femmes sans diplôme universitaire se trouvaient dans la catégorie des secrétaires et dans celle des commis à la comptabilité

et personnel assimilé. En 2011, ces deux professions regroupaient moins de 4 % de ces femmes.

Chez les hommes, les changements ont été relativement moins marqués. Quatre des cinq professions les plus courantes en 1991 se retrouvaient toujours parmi les cinq plus courantes en 2011. Il s'agit des professions

de vendeurs et commis-vendeurs; de conducteurs de camions; de mécaniciens et réparateurs de véhicules automobiles, de camions et d'autobus; et de directeurs de la vente au détail. Près de 11 % des travailleurs de sexe masculin étaient employés dans ces quatre professions en 2011 (comparativement à 12 % en 1991).

Tableau 3 Les 25 professions qui employaient le plus de femmes âgées de 25 à 34 ans sans diplôme universitaire en 1991, 2006 et 2011

	1991	2006	2011
	pourcentage		
Vendeuses et commis-vendeuses	4,1	4,6	4,4
Éducatrices et aides-éducatrices de la petite enfance	1,4	4,0	4,3
Commis de bureau générales	3,1	3,4	4,2
Caissières	2,7	2,8	2,7
Directrices - commerce de détail	2,2	2,5	2,6
Serveuses d'aliments et de boissons	2,8	2,6	2,6
Aides-infirmières, aides-soignantes et préposées aux bénéficiaires	1,6	2,4	2,5
Commis aux services à la clientèle, commis à l'information et personnel assimilé	0,9	2,7	2,5
Agentes d'administration	1,4	1,7	2,4
Réceptionnistes et standardistes/Téléphonistes	2,2	2,2	2,4
Infirmières autorisées	3,7	2,4	2,3
Serveuses au comptoir, aides de cuisine et personnel assimilé	...	1,9	2,1
Coiffeuses et barbrières	1,6	1,8	1,9
Secrétaires (sauf domaines juridique et médical)	7,9	2,6	1,8
Commis à la comptabilité et personnel assimilé	4,3	2,3	1,7
Travailleuses des services communautaires et sociaux	...	1,3	1,6
Préposées à l'entretien ménager et au nettoyage - travaux légers	1,6	1,6	1,6
Autre personnel de soutien des services de santé	...	1,0	1,4
Représentantes au service à la clientèle - services financiers	2,0	1,4	1,3
Infirmières auxiliaires	1,0	...	1,2
Directrices de la restauration et des services alimentaires	...	1,1	1,2
Teneuses de livres	1,5	0,9	1,1
Esthéticiennes, électrolystes et personnel assimilé	1,1
Cuisinières	1,3	1,1	1,0
Aides familiales, aides de maintien à domicile et personnel assimilé	...	1,0	1,0
Commis de soutien administratif	0,9	1,3	...
Aides-enseignantes aux niveaux primaire et secondaire	...	1,1	...
Commis à la saisie de données	1,6
Gardiennes d'enfants, gouvernantes et aides aux parents	1,3
Commis de banque, d'assurance et d'autres services financiers	1,2
Secrétaires juridiques	1,1
Opératrices de machines à coudre	1,0
Pourcentage travaillant dans les 3 professions les plus courantes	16,3	12,0	12,9
Pourcentage travaillant dans les 10 professions les plus courantes	35,0	30,0	30,6
Pourcentage travaillant dans les 25 professions les plus courantes	54,4	51,7	53,0

... n'ayant pas lieu de figurer (ne faisait pas partie des 25 professions les plus courantes durant cette année)

Sources : Statistique Canada, Recensement de la population, 1991 et 2006; Enquête nationale auprès des ménages, 2011.

Tableau 4 Les 25 professions qui employaient le plus d'hommes âgés de 25 à 34 ans sans diplôme universitaire en 1991, 2006 et 2011

	1991	2006	2011
		pourcentage	
Vendeurs et commis-vendeurs	2,7	3,3	3,3
Charpentiers-menuisiers	1,9	2,2	2,7
Conducteurs de camions	3,3	3,8	2,7
Mécaniciens et réparateurs de véhicules automobiles, de camions et d'autobus	2,4	2,5	2,4
Directeurs - commerce de détail	3,2	2,4	2,4
Aides de soutien des métiers et manoeuvres en construction	1,9	2,1	2,3
Manutentionnaires	1,9	2,3	2,2
Electriciens (sauf électriciens industriels et de réseaux électriques)	0,9	1,2	1,8
Cuisiniers	1,1	1,3	1,6
Soudeurs et opérateurs de machines à souder et à braser	1,3	1,7	1,6
Expéditeurs et réceptionnaires	1,4	1,5	1,3
Gardiens de sécurité et personnel assimilé	...	1,0	1,3
Commis aux services d'information et à la clientèle	...	1,3	1,2
Conducteurs d'équipement lourd (sauf les grues)	1,0	1,1	1,2
Concierges et surintendants	1,8	1,3	1,2
Chauffeurs-livreurs - services de livraison et de messagerie	1,4	1,2	1,1
Policiers (sauf cadres supérieurs)	0,9	0,9	1,1
Commis d'épicerie et autres garnisseurs - commerce de détail	1,0
Plombiers	1,0
Manoeuvres en aménagement paysager et en entretien des terrains	...	1,0	1,0
Techniciens de réseau informatique	1,0
Autres grades des Forces armées	1,3	...	1,0
Exploitants agricoles et gestionnaires d'exploitations agricoles	1,8	1,0	0,9
Mécaniciens de chantier et mécaniciens industriels/Mécaniciens et monteurs de machines dans l'industrie du textile	1,1	0,9	0,9
Directeurs de la restauration et des services alimentaires	0,9	0,9	0,9
Représentants des ventes non techniques, vente en gros	1,6	1,1	...
Analystes et consultants en informatique	...	1,0	...
Agents de soutien aux utilisateurs	...	1,0	...
Programmeurs et développeurs en médias interactifs	...	1,0	...
Électroniciens d'entretien (biens domestiques et commerciaux)	1,2
Ouvriers agricoles	1,1
Machinistes et vérificateurs d'usinage et d'outillage	0,8
Mécaniciens d'équipement lourd	0,7
Directeurs des ventes, du marketing et de la publicité	0,7
Pourcentage travaillant dans les 3 professions les plus courantes	9,2	9,6	8,7
Pourcentage travaillant dans les 10 professions les plus courantes	22,5	23,1	23,0
Pourcentage travaillant dans les 25 professions les plus courantes	38,3	39,0	39,1

... indisponible pour une période de référence précise

... n'ayant pas lieu de figurer (ne faisait pas partie des 25 professions les plus courantes durant cette année)

Sources : Statistique Canada, Recensement de la population, 1991 et 2006; Enquête nationale auprès des ménages, 2011.

La proportion de femmes est à la hausse dans les professions exercées par les diplômés universitaires

Comme la proportion de femmes titulaires d'un diplôme universitaire a augmenté au cours de la période, la proportion de femmes dans les professions exercées par les diplômés universitaires a naturellement augmenté elle aussi. Où les plus fortes hausses sont-elles survenues?

Pour étudier les changements dans la composition par sexe, nous avons regroupé les professions exercées par les jeunes travailleurs de 25 à 34 ans en trois catégories :

- 1) celles se trouvant dans les 25 professions les plus courantes à la fois chez les hommes et les femmes
- 2) celles se trouvant dans les 25 professions les plus courantes seulement chez les femmes

- 3) celles se trouvant dans les 25 professions les plus courantes seulement chez les hommes.

De façon générale, les femmes ont effectué plusieurs percées importantes dans les professions détenues par les diplômés universitaires (tableau 5). Ainsi, parmi les professions partagées par les diplômés des deux sexes (première catégorie), la proportion de femmes parmi les directeurs des

Évolution du profil professionnel des jeunes hommes et des jeunes femmes au Canada

Tableau 5 Proportion de femmes parmi les 25 professions les plus répandues exercées par les hommes et les femmes titulaires d'un diplôme universitaire, 1991 et 2011

	Rang en 2011		Proportion de femmes		Variation (1991 à 2011) point de pourcentage
	Femmes	Hommes	1991	2011	
	parmi 25		pourcentage		
Professions les plus courantes à la fois chez les hommes et les femmes					
Directeurs des ventes, du marketing et de la publicité	13	10	34,5	51,7	17,2
Avocats et notaires (au Québec)	11	11	42,1	57,6	15,5
Directeurs de la vente au détail	16	12	34,8	50,1	15,3
Vérificateurs et comptables	4	2	40,1	54,1	14,0
Professeurs au niveau secondaire	3	3	55,6	66,2	10,6
Agents de développement économique, chercheurs et experts-conseils en marketing	17	17	48,5	57,5	9,0
Vendeurs et commis-vendeurs, vente au détail	8	8	46,4	53,9	7,4
Professeurs adjoints et assistants d'enseignement et de recherche postsecondaire	10	6	45,5	50,0	4,5
Instituteurs à la maternelle et au niveau primaire	1	5	82,7	85,1	2,4
Professionnels des services aux entreprises de gestion	25	19	47,5	49,5	2,0
Commis aux services à la clientèle, commis aux renseignements et personnel assimilé	19	22	65,8	62,0	-3,8
Professions les plus courantes chez les femmes seulement					
Agentes de programmes, chercheurs et expertes-conseils en politiques de la santé	24	...	47,3	76,0	28,7
Spécialistes des ressources humaines	14	...	57,3	77,8	20,5
Omnipraticiennes et médecins en médecine familiale	22	...	42,9	61,5	18,6
Serveuses d'aliments et de boissons	20	...	57,0	74,1	17,1
Commis de bureau générales	5	...	69,3	82,9	13,6
Travailleuses sociales	9	...	78,1	90,2	12,1
Travailleuses des services communautaires et sociaux	7	...	69,2	80,9	11,7
Agentes d'administration	6	...	66,0	74,6	8,6
Commis à la comptabilité et personnel assimilé	23	...	63,1	70,5	7,4
Pharmaciennes	21	...	65,1	70,3	5,2
Professionnelles des relations publiques et des communications	12	...	69,1	74,1	5,0
Professeures au niveau collégial et instructrices dans les écoles de formation professionnelle	18	...	60,2	65,1	4,9
Éducatrices et aides-éducatrices de la petite enfance	15	...	96,4	96,3	-0,1
Infirmières autorisées	2	...	95,1	92,4	-2,7
Professions les plus courantes chez les hommes seulement					
Ingénieurs civils	...	9	11,0	25,6	14,6
Policiers (sauf cadres supérieurs)	...	21	19,7	34,1	14,4
Directeurs financiers	...	25	34,6	46,2	11,6
Représentants des ventes non techniques, vente en gros	...	20	30,4	40,8	10,4
Ingénieurs électriciens et électroniciens	...	13	8,9	17,2	8,3
Autres agents financiers	...	14	29,6	37,5	7,9
Ingénieurs mécaniciens	...	7	5,5	12,3	6,8
Directeurs de banque, du crédit et des autres services de placements	...	18	37,4	42,6	5,2
Ingénieurs informaticiens (sauf ingénieurs en logiciel)	...	23	12,2	17,3	5,1
Analystes financiers et analystes en placements	...	16	38,4	43,4	5,0
Programmeurs et développeurs en médias interactifs	...	1	..	14,4	..
Analystes et consultants en informatique	...	4	..	26,1	..
Ingénieurs et concepteurs en logiciel	...	15	..	15,1	..

.. indisponible pour une période de référence précise

... n'ayant pas lieu de figurer (ne faisait pas partie des 25 professions les plus courantes durant cette année)

Sources : Statistique Canada, Recensement de la population, 1991 et 2006; Enquête nationale auprès des ménages, 2011.

ventes, du marketing et de la publicité a crû de 17 points de pourcentage au cours de la période (de 35 % à 52 %). Elle a aussi augmenté chez les avocats (16 points de pourcentage), les directeurs de la vente au détail (15 points de pourcentage), les vérificateurs et comptables (14 points de pourcentage) et les professeurs au secondaire (11 points de pourcentage).

Les hausses étaient encore plus prononcées dans les professions de la deuxième catégorie (soit celles figurant sur la liste des 25 professions les plus courantes uniquement chez les femmes diplômées). Par exemple, la proportion de travailleuses chez les agents de programmes, chercheurs et experts-conseils en politiques de la santé a augmenté de près de 30 points de pourcentage au cours de la période. Les femmes ont également enregistré une progression de 21 points de pourcentage parmi les spécialistes des ressources humaines. La proportion de femmes chez les omnipraticiens et médecins en médecine familiale a également augmenté au cours de la période, en hausse de 19 points de pourcentage (de 43 % à 62 %). Les professions qui ont connu le moins de variation sont celles qui regroupaient déjà une forte proportion de femmes en 1991 (comme les professions d'infirmières autorisées et d'éducatrices de la petite enfance).

Des hausses, bien que plus modestes, ont aussi été observées dans les professions de la troisième catégorie (celles se trouvant chez les professions les plus courantes uniquement chez les hommes universitaires). Des hausses sensibles ont été enregistrées chez les ingénieurs civils (15 points de pourcentage) et les policiers (14 points de pourcentage). Cependant, les progressions ont été moindres dans certaines professions où les femmes se font plus rares, particulièrement en génie (ingénieurs électriciens, ingénieurs mécaniciens et ingénieurs informaticiens). Par conséquent, les femmes représentaient encore moins de 20 % de la main-d'œuvre diplômée universitaire dans ces trois professions en 2011¹⁰.

Parmi les professions exercées par les travailleurs sans diplôme universitaire, la proportion de femmes a augmenté dans certaines, mais a diminué dans d'autres (tableau 6).

Par exemple, dans les cinq professions partagées à la fois par les hommes et les femmes (première catégorie), la proportion de femmes a augmenté chez les directeurs de la vente au détail (9 points de pourcentage) et les directeurs de la restauration et des services alimentaires (7 points de pourcentage), mais elle a diminué chez les cuisiniers (-18 points de

pourcentage) et les commis au service à la clientèle (-11 points de pourcentage).

Les professions les plus courantes uniquement chez les femmes (deuxième catégorie) affichaient déjà des pourcentages relativement élevés de travailleuses en 1991. Pour plusieurs de ces professions, la proportion de femmes a donc diminué au lieu d'augmenter au cours de la période (de sorte que celles-ci se sont masculinisées). Par exemple, la proportion de femmes a diminué de 15 % chez les représentants au service à la clientèle – services financiers (de 95 % à 79 %) et de 13 points de pourcentage chez les serveurs au comptoir et aides de cuisine (de 79 % à 65 %).

Enfin, la plupart des professions les plus courantes uniquement chez les hommes (troisième catégorie) regroupaient déjà une faible proportion de femmes, soit moins de 25 % dans presque tous les cas. Dans ces professions, la seule hausse appréciable au cours de la période est survenue dans la catégorie des policiers, la proportion de femmes ayant crû de 11 points de pourcentage (de 13 % à 24 %). Dans certaines de ces professions, la présence des femmes s'est plutôt estompée encore davantage, par exemple dans la catégorie des commis d'épicerie (de 38 % à 32 %) et dans celle des autres grades des Forces armées (de 15 % à 12 %)¹¹.

Évolution du profil professionnel des jeunes hommes et des jeunes femmes au Canada

Tableau 6 Proportion de femmes parmi les 25 professions les plus répandues exercées par les hommes et les femmes sans diplôme universitaire, 1991 et 2011

	Rang en 2011		Proportion de femmes		Variation (1991 à 2011) point de pourcentage
	Femmes	Hommes	1991	2011	
	parmi 25		pourcentage		
Professions les plus courantes à la fois chez les hommes et les femmes					
Directeurs de la vente au détail	5	5	36,0	45,2	9,2
Directeurs de la restauration et des services alimentaires	21	25	43,4	50,4	7,0
Vendeurs et commis-vendeurs, vente au détail	1	1	55,8	50,5	-5,3
Commis aux services à la clientèle, commis aux renseignements et personnel assimilé	8	13	71,9	61,1	-10,8
Cuisiniers	24	9	50,2	32,7	-17,5
Professions les plus courantes chez les femmes seulement					
Aides-infirmières, aides-soignantes et préposées aux bénéficiaires	7	...	77,6	85,9	8,3
Autre personnel de soutien des services de santé	18	...	82,7	90,0	7,3
Travailleuses des services communautaires et sociaux	16	...	73,3	76,4	3,1
Coiffeuses et barbiers	13	...	87,4	90,4	3,0
Commis de bureau générales	3	...	84,0	86,7	2,7
Éducatrices et aides-éducatrices de la petite enfance	2	...	96,5	97,5	1,0
Infirmières auxiliaires	20	...	92,3	93,0	0,7
Agentes d'administration	9	...	82,3	82,2	-0,1
Commis à la comptabilité et personnel assimilé	15	...	86,3	86,1	-0,2
Infirmières diplômées	11	...	93,9	92,0	-1,9
Secrétaires (sauf domaines juridique et médical)	14	...	99,1	97,1	-2,0
Préposées à l'entretien ménager et au nettoyage - travaux légers	17	...	67,3	64,6	-2,7
Réceptionnistes et standardistes / téléphonistes	10	...	95,6	92,6	-3,0
Aides familiales, aides de maintien à domicile et personnel assimilé	25	...	91,7	87,8	-3,9
Esthéticiennes, électrolystes et personnel assimilé	23	...	96,5	92,4	-4,1
Teneuses de livres	22	...	93,8	88,2	-5,6
Serveuses d'aliments et de boissons	6	...	81,9	75,7	-6,2
Caissières	4	...	92,0	84,3	-7,7
Serveuses au comptoir, aides de cuisine et personnel assimilé dans les services alimentaires	12	...	78,7	65,4	-13,3
Représentantes au service à la clientèle - services financiers	19	...	94,6	79,3	-15,3
Professions les plus courantes chez les hommes seulement					
Policiers (sauf cadres supérieurs)	...	17	13,0	24,4	11,4
Expéditeurs et réceptionnaires	...	11	16,7	19,6	2,9
Conducteurs d'équipement lourd (sauf les grues)	...	14	1,8	3,9	2,1
Manutentionnaires	...	7	9,1	10,8	1,7
Conducteurs de camions	...	3	2,4	3,6	1,2
Mécaniciens de chantier et mécaniciens industriels/Mécaniciens et monteurs de machines dans l'industrie du textile	...	24	1,3	2,4	1,1
Plombiers	...	19	0,8	1,9	1,1
Soudeurs et opérateurs de machines à souder et à braser	...	10	3,2	4,1	0,9
Mécaniciens et réparateurs de véhicules automobiles, de camions et d'autobus	...	4	0,9	1,6	0,7
Électriciens (sauf électriciens industriels et de réseaux électriques)	...	8	1,6	2,2	0,6
Charpentiers-menuisiers	...	2	1,6	2,2	0,6
Chauffeurs-livreurs - services de livraison et de messagerie	...	16	7,0	7,1	0,1
Aides de soutien des métiers et manoeuvres en construction	...	6	5,3	5,2	-0,1
Concierges et surintendants d'immeubles	...	15	24,8	24,4	-0,4
Manoeuvres en aménagement paysager et en entretien des terrains	...	20	14,4	13,5	-0,9
Gardiens de sécurité et personnel assimilé	...	12	20,8	19,4	-1,4
Exploitants agricoles et gestionnaires d'exploitations agricoles	...	23	22,3	19,2	-3,1
Autres grades des Forces armées	...	22	14,8	11,5	-3,3
Commis d'épicerie et autres garnisseurs de tablettes - commerce de détail	...	18	38,0	31,7	-6,3
Techniciens de réseau informatique	...	21	..	13,4	..

.. indisponible pour une période de référence précise

... n'ayant pas lieu de figurer (ne faisait pas partie des 25 professions les plus courantes durant cette année)

Sources : Statistique Canada, Recensement de la population, 1991 et 2006; Enquête nationale auprès des ménages, 2011.

La ségrégation hommes-femmes est plus marquée chez les travailleurs sans diplôme universitaire

Afin d'étudier les différences entre les sexes au niveau de l'ensemble des occupations, il est possible de calculer un « indice de ségrégation »¹². Cet indice de ségrégation (voir la section intitulée *Sources de données, méthodes et définitions*) correspond au pourcentage de femmes (ou d'hommes) qui devraient changer de profession pour que l'on obtienne une répartition égale des hommes et des femmes dans tous les métiers (c'est-à-dire 50 % d'hommes et 50 % de femmes dans toutes les professions).

Étant donné que les écarts entre les sexes sont plus prononcés chez les non-diplômés, l'indice de ségrégation est plus élevé chez ceux qui ne détiennent pas un diplôme universitaire (tableau 7). En 1991, les travailleurs non diplômés affichaient un indice de ségrégation de 61,8, ce qui signifie que 62 % des femmes (ou des hommes) auraient eu besoin de changer de profession pour que la répartition des hommes et des femmes soit égale (50-50) dans toutes les professions. En 2011,

l'indice avait diminué de près de 4 points de pourcentage pour s'établir à 58,2¹³.

Chez les diplômés universitaires, 39 % des femmes (ou des hommes) titulaires d'un diplôme auraient eu besoin de changer de profession pour obtenir une représentation égale des sexes (50-50) dans toutes les professions en 2011. Ces chiffres montrent que les hommes et les femmes détenant un diplôme universitaire présentent des profils professionnels plus semblables. Des résultats semblables ont été observés en 1991 (40 %).

La variation de l'indice de ségrégation peut être attribuable à deux facteurs. Le premier est l'« effet de la répartition par sexe », c'est-à-dire les changements dans la part des femmes (ou des hommes) dans les professions dominées par l'autre sexe. Le second est l'« effet de la répartition des professions », c'est-à-dire le degré d'expansion (ou de déclin) d'une profession en proportion du total.

Chez les non-diplômés, la variation de l'effet de la répartition par sexe (qui exprime l'entrée des hommes dans les professions à prédominance féminine et des femmes dans

les professions à prédominance masculine) explique 3,0 des 3,6 points de diminution de l'indice de ségrégation entre 1991 et 2011. Seulement 0,6 point de ce recul était attribuable à la variation de la répartition des professions.

Chez les titulaires d'un diplôme universitaire, même si l'indice a peu varié au cours de la période, l'effet de la répartition par sexe et l'effet de la répartition par profession ont suivi des trajectoires opposées. Les femmes ont fait des avancées dans les professions à prédominance masculine durant la période, de sorte que l'effet de la répartition par sexe a fait baisser l'indice de ségrégation de 2,4 points. Mais, parallèlement, la transformation de la répartition par profession a fait monter l'indice de 1,3 point. Cette hausse indique que le profil professionnel des hommes et des femmes diplômés se caractérisait davantage par des professions affichant des concentrations relativement élevées de femmes ou d'hommes.

Conclusion

Au cours des deux dernières décennies, le niveau de scolarité des Canadiens, et particulièrement des femmes canadiennes, a considérablement augmenté. Ces changements, toutefois, n'ont pas nécessairement mené à des changements systématiques dans le profil professionnel des hommes et des femmes. En 2011, comme en 1991 et en 2006, au moins 20 % des femmes occupées titulaires d'un diplôme universitaire dans le groupe des 25 à 34 ans travaillaient dans trois professions, soit les institutrices à la maternelle et au primaire; les infirmières autorisées; et les professeures au secondaire. Les hommes, par contre, étaient moins

Tableau 7 Décomposition des changements dans la mesure de ségrégation des emplois en 1991 et 2011

	Sans diplôme universitaire	Avec un diplôme universitaire
	indice	
Indice de ségrégation		
1991	61,8	39,7
2011	58,2	38,6
Variation	-3,6	-1,1
	points	
Décomposition		
Répartition par sexe	-3,0	-2,4
Répartition des professions	-0,6	1,3

Sources : Statistique Canada, Recensement de la population, 1991; Enquête nationale auprès des ménages, 2011.

Évolution du profil professionnel des jeunes hommes et des jeunes femmes au Canada

concentrés, 11 % des diplômés universitaires de sexe masculin travaillant dans les trois professions employant le plus d'hommes en 2011.

Chez les travailleurs sans diplôme universitaire, les femmes ont enregistré des changements importants, et les hommes, des changements moins marqués. En 1991, les secrétaires et les commis à la comptabilité et personnel assimilé employaient ensemble 12 % des femmes sans diplôme universitaire. En 2011, cette proportion était tombée à moins de 4 %. Exception

faite de la profession de vendeurs et commis-vendeurs, les hommes et les femmes sans diplôme universitaire affichaient des profils professionnels nettement plus distincts que ceux des hommes et des femmes titulaires d'un diplôme universitaire.

Entre 1991 et 2011, les femmes diplômées universitaires ont fait des percées importantes, la proportion de femmes ayant augmenté dans la grande majorité des professions. La situation était cependant différente chez les non-diplômés universitaires: certaines professions qui employaient déjà

une forte proportion de femmes se sont masculinisées, et plusieurs professions qui employaient une forte proportion d'hommes sont restées telles quelles. En 2011, les travailleurs sans diplôme universitaire avaient cependant toujours une mesure de ségrégation hommes-femmes plus élevée que les titulaires d'un diplôme universitaire.

Sharanjit Uppal est analyste principal à la Division de la statistique du travail et **Sébastien LaRochelle-Côté** est rédacteur en chef de la publication *Regards sur la société canadienne*, Statistique Canada.

Sources de données, méthodes et définitions

Sources de données

La présente étude s'est appuyée sur les données de l'Enquête nationale auprès des ménages (ENM) de 2011 ainsi que sur les données des recensements de 1991 et 2006. L'étude couvre les hommes et les femmes occupés âgés de 25 à 34 ans. Dans le cadre de l'ENM, on a sélectionné un échantillon aléatoire de 4,5 millions de logements, représentant près de 30 % de tous les logements privés au Canada (étaient cependant exclus de l'échantillon les personnes vivant dans les logements collectifs institutionnels tels que les hôpitaux, les établissements de soins infirmiers ou les établissements pénitentiaires, les citoyens canadiens vivant à l'étranger et les membres à temps plein des Forces armées canadiennes en poste à l'étranger). Le taux global de réponse à l'ENM, une enquête à participation volontaire, s'est établi à 68,6 %. Les réponses finales sont pondérées de manière à ce que les données tirées de l'échantillon représentent correctement la population canadienne cible de l'ENM.

Le recensement est mené tous les cinq ans. Tous les ménages reçoivent le questionnaire abrégé qui permet de recueillir uniquement les renseignements de base. Avant 2011, un échantillon de 20 % des ménages recevait le questionnaire complet, qui permettait de recueillir, en plus des renseignements de base, des données plus détaillées sur divers sujets, y compris l'activité sur le marché du travail.

Nous avons retenu les données du recensement et de l'ENM parce que notre étude porte uniquement sur les hommes et les femmes, âgés de 25 à 34 ans. D'autres sources s'appuyant sur des échantillons plus petits, comme l'Enquête sur la population active, ne permettent pas d'analyser de façon détaillée la composition par profession chez les jeunes diplômés et les non-diplômés.

Méthodes

Suivant la méthode initialement mise au point par Duncan et Duncan (1955), l'indice de ségrégation peut être défini ainsi :

$$S_t = (0,5) \sum_i |m_{it} - f_{it}|$$

où m_{it} (f_{it}) représente la proportion de tous les travailleurs de sexe masculin (féminin) qui sont employés dans la profession i à un moment t . Cet indice est habituellement exprimé en pourcentage et indique la proportion de femmes (ou d'hommes) qui doivent changer de profession pour que l'on obtienne une répartition égale des hommes et des femmes dans les professions. Une valeur de zéro indiquerait une intégration complète, et une valeur de 100, une ségrégation complète.

Pour étudier la variation du degré de ségrégation au fil du temps, il est utile de décomposer l'indice en distinguant deux éléments : l'effet de la répartition par sexe (variation attribuable au changement de la répartition par sexe dans les professions) et l'effet de la répartition des professions (changement de la taille relative des professions)¹. L'indice de ségrégation à un moment t peut être exprimé ainsi :

$$S_t = (0,5) \sum_i |(q_{it} T_{it} / \sum_i q_{it} T_{it}) - (p_{it} T_{it} / \sum_i p_{it} T_{it})|$$

Sources de données, méthodes et définitions (suite)

où p_{it} (q_{it}) représente le pourcentage de femmes (d'hommes) dans la profession i au moment t . T_{it} représente l'emploi total dans la profession i au moment t . Pour déterminer la variation de la ségrégation entre la période 1 et la période 2, on peut décomposer l'indice comme suit :

$$\text{effet de la répartition par sexe} = [(0,5) \sum_i [(q_{i2} T_{i1} / \sum_i q_{i2} T_{i1}) - (p_{i2} T_{i1} / \sum_i p_{i2} T_{i1})]] - S_1$$

$$\text{effet de la répartition des professions} = S_2 - [(0,5) \sum_i [(q_{i2} T_{i1} / \sum_i q_{i2} T_{i1}) - (p_{i2} T_{i1} / \sum_i p_{i2} T_{i1})]]$$

Pour construire l'indice, il était nécessaire de définir des catégories de professions uniformes pour toute la période, et il a fallu pour cela regrouper certains codes de profession à quatre chiffres².

Définitions

Personne occupée : Une personne est considérée comme occupée si elle avait un emploi au cours de la semaine de référence (semaine précédant le recensement ou l'enquête); sont également comprises dans ces personnes celles temporairement absentes pendant toute la semaine pour cause de vacances, de maladie, de conflit de travail, de congé de maternité ou de congé parental, de conditions météorologiques défavorables, d'incendie, d'obligations familiales ou pour toute autre raison.

Professions : Les professions sont classées selon les codes à quatre chiffres de la Classification nationale des professions (CNP), comme suit :

- ENM de 2011 et Recensement de 2006 : professions selon la CNP de 2006 (Ressources humaines et Développement des compétences Canada)
- Recensement de 1991 : professions selon la CNP de 1990 (Ressources humaines et Développement des compétences Canada).

Certaines professions ont été reclassées au fil du temps. Par exemple, les professionnels en informatique se répartissaient dans cinq catégories professionnelles en 2011 : analystes et consultants en informatique; analystes de bases de données et administrateurs de données; ingénieurs et concepteurs en logiciel; programmeurs et développeurs en médias interactifs; et concepteurs et développeurs Web. En 1991, ils étaient regroupés dans deux professions : analystes de systèmes informatiques et programmeurs.

Notes

1. Cette technique a d'abord été mise au point par Fuchs (1975) et utilisée ensuite par de nombreux chercheurs, y compris Blau et Hendricks (1979) et Blau et coll. (2013).
2. En 2011, les professions suivantes ont été combinées en un groupe : analystes et consultants en informatique; analystes de bases de données et administrateurs de données; ingénieurs et concepteurs en logiciel; programmeurs et développeurs en médias interactifs; concepteurs et développeurs Web. Le groupe correspondant en 1991 était formé des analystes de systèmes informatiques et des programmeurs. Par ailleurs, en 2011, les catégories professionnelles suivantes ont été exclues parce qu'on n'a pas trouvé de catégories comparables en 1991 : estimateurs en construction; techniciens de réseau informatique; agents de soutien aux utilisateurs; évaluateurs de systèmes informatiques; personnel préposé au jeu dans les casinos; opérateurs de machines; et traitement des métaux et des minerais. Dans le même ordre d'idées, les catégories suivantes ont été exclues en 1991 : commis au classement et à la gestion des documents; opérateurs d'ordinateurs; personnel élémentaire des soins médicaux, aides médicaux et assistants en milieu hospitalier. Ces professions regroupaient une très petite partie de l'ensemble des effectifs de travailleurs au cours des deux années.

Notes

1. Voir Ferguson and Zhao (2013).
2. Voir Fortin et Huberman (2002).
3. Voir LaRochelle-Côté et Uppal (2014) pour l'analyse de la proportion de femmes occupant des emplois de professionnels et pour l'étude de la surqualification chez les diplômés universitaires récents.
4. En 2011, 4,7 % des femmes et 3,3 % des hommes déclaraient exercer la profession de vendeurs. Voir Statistique Canada (2013).
5. Voir Scofield (2013).
6. Boyd (1990) propose une analyse détaillée des différences entre les sexes en ce qui concerne les compétences professionnelles à partir des données des recensements de la population de 1961, 1971, 1981 et 1986.
7. De grands groupes professionnels pourraient être utilisés, mais ils seraient trop hétérogènes et difficiles à interpréter.
8. La proportion d'infirmiers a donc diminué d'autant chez les travailleurs sans diplôme universitaire, parce que les infirmiers autorisés sont devenus plus susceptibles de détenir un diplôme universitaire avec le temps. Voir Allen et coll. (2007) pour des renseignements plus détaillés.
9. Voir la section intitulée *Sources de données, méthodes et définitions*.
10. Ces chiffres ne sont pas surprenants puisque les femmes restent moins enclines que les hommes à poursuivre des études universitaires en informatique et en génie. Voir Hango (2013).
11. Sous-officiers des Forces armées.
12. Voir Blau et coll. (2013). L'indice de ségrégation est expliqué de façon plus détaillée dans la section intitulée *Sources de données, méthodes et définitions*.
13. Boyd (1990) a observé que l'indice dans les professions non agricoles a diminué chez les adultes, passant de 66,5 en 1971 à 57,5 en 1986, ce qui signifie que la majeure partie de la variation de l'indice de ségrégation s'est produite au cours des années 1970 et 1980. Il n'est pas possible d'établir de comparaisons entre 1971 et 2011 à cause des modifications apportées aux systèmes de classification des professions.

Documents consultés

- ALLEN, Mary K., Rita CEOLIN, Sylvie OUELLETTE, Johanne PLANTE et Chantal VAILLANCOURT. 2007. *Éducation des travailleurs de la santé : Un portrait statistique, 2000 à 2004*, Culture, tourisme et Centre de la statistique de l'éducation documents de recherche, produit n° 81-595-MIF – n° 049 au catalogue de Statistique Canada, Ottawa.
- BLAU, Francine, Peter BRUMMUND et Albert YUNG-HSU LIU. 2013. « Trends in occupational segregation by gender 1970–2009: Adjusting for the impact of changes in the occupational coding system », *Demography*, Vol. 50, n° 2, avril, p. 471 à 492.
- BLAU, Francine D., et Wallace E. HENDRICKS. 1979. « Occupational segregation by sex: Trends and prospects », *The Journal of Human Resources*, vol. 14, n° 2, printemps, p. 197 à 210.
- BOYD, Monica. 1990. « Sex differences in occupational skills: Canada, 1961–1986 », *Revue canadienne de sociologie*, vol. 27, n° 3, p. 285 à 315.
- DUNCAN, Otis Dudley, et Beverly DUNCAN. 1955. « A methodological analysis of segregation indexes », *American Sociological Review*, vol. 20, n° 2, avril, p. 210 à 217.
- FERGUSON, Sarah Jane, et John ZHAO. 2013. *Scolarité au Canada : niveau de scolarité, domaine d'études et lieu des études*, Enquête nationale auprès des ménages, 2011, Document analytique, produit n° 99-012-X2011001 au catalogue de Statistique Canada, Ottawa.
- FORTIN, Nicole M., et Michael HUBERMAN. 2002. « Occupational gender segregation: Public policies and economic forces. Introduction and overview », *Analyse de politiques*, vol. 28, numéro spécial 1, p. S1 à S10.
- FUCHS, Victor R. 1975. « A note on sex segregation in professional occupations », *Explorations in Economic Research*, vol. 2, n° 1, p. 105 à 111.
- HANGO, Darcy. 2013. « Les différences entre les sexes dans les programmes de sciences, technologies, génie, mathématiques et sciences informatiques (STGM) à l'université », *Regards sur la société canadienne*, décembre, produit n° 75-006-X au catalogue de Statistique Canada.
- SCOFFIELD, Heather. 2013. « Women soar at school but stick to traditional jobs: Statcan survey », *The Canadian Press*, 26 juin.
- STATISTIQUE CANADA. 2013. *Portrait de la population active canadienne*, produit n° 99-012-XIF2011002 au catalogue de Statistique Canada, Ottawa.
- UPPAL, Sharanjit, et Sébastien LAROCHELLE-CÔTÉ. 2014. « La surqualification chez les diplômés universitaires récents au Canada », *Regards sur la société canadienne*, avril, produit n° 75-006-X au catalogue de Statistique Canada.